

## Bonjour Saintonge

C'est en 1942, avec la création du Tréteau charentais, que Goulebenéze compose ce magnifique poème en français. Il est dédié aux « prisonniers de guerre de Saintonge, pour servir de prologue à la présentation des chants et danses du folklore charentais ».

Ces vers sont d'abord déclamés par un membre du Tréteau charentais, Roland Bergès. Puis Goulebenéze lui-même les dit, notamment au cours des Fêtes folkloriques des provinces françaises (Nice, Monaco ...) et dans les grandes villes de France. Son ami Alex-Henry fait de même dans les concerts régionaux.

On m'a raconté que le poème avait été envoyé en Allemagne, dans un stalag où se trouvaient des prisonniers charentais, et qu'il avait été lu par Jacques Mounier (le patoisant Benurâ) devant ses condisciples d'infortune. Si cela est vrai, j'imagine l'émotion que durent ressentir les prisonniers \*.

Après la guerre, Goulebenéze supprima huit vers de circonstance, destinés à décrire les difficultés du moment, notamment les restrictions. Et le poème fut dédié « à la mémoire du plus grand Saintongeais, Pierre Loti, en témoignage d'admiration fervente ».

Il fut tiré sur un dépliant de format A 4, sur la première page duquel figurent des dessins de Raymond Crémeaux représentant les principales villes de Saintonge. J'ai la chance de posséder un exemplaire dédié par mon grand-père en décembre 1950.

## Bonjour, Saintonge

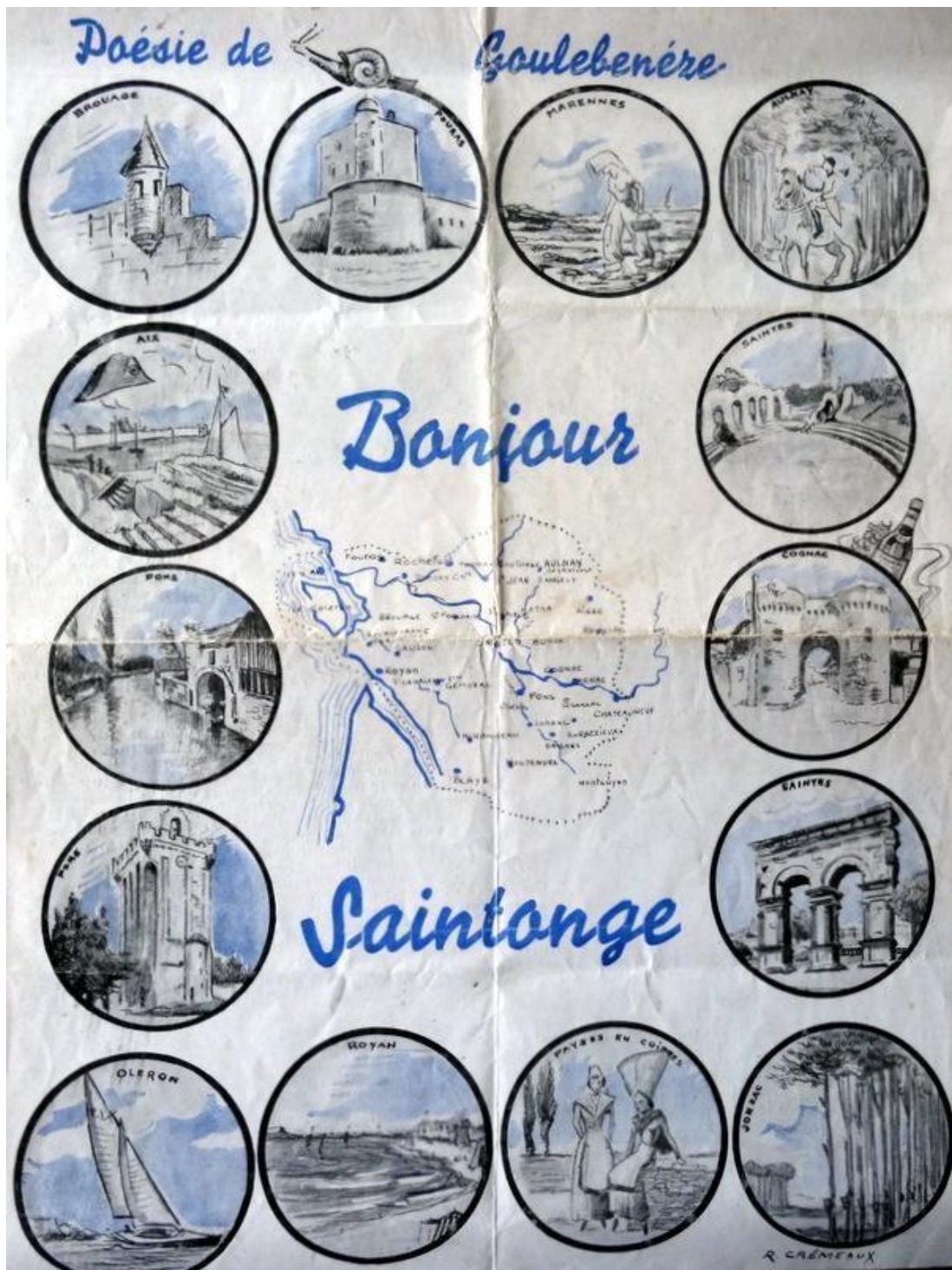
Au vent des souvenirs, un soir j'ai fait un rêve  
Et j'ai vu refluer, sortant d'un vieux coffret,  
En une heure charmante, autant qu'elle fut brève  
Le rappel d'un passé que mon pays m'offrirait.  
Et j'ai vu défiler, ainsi que dans un songe,  
Les yeux à demi-clos pour voir avec le cœur  
Ce pays merveilleux qu'on nomme la SAINTONGE  
Gâté par la nature et combien séducteur !  
C'est le pays joyeux où la grive d'automne  
Se grise de fruits d'or parmi les pampres roux,  
Où le gai vendangeur sous la hotte chantonne  
A l'appel des « coupeurs » qui boivent le vin doux.  
C'est la SEUGNE dolente au long cours qui serpente  
Et coule lentement au pied d'un vieux donjon.  
Et c'est aussi, là-bas, le doux fleuve CHARENTE  
Cette écharpe d'argent du beau pays santou !  
Puis les murs écroulés d'où l'on voyait, des stalles,  
Les gladiateurs casqués dans le cirque romain  
Où le vaincu tombé attendait des vestales  
La grâce ou bien la mort d'un signe de leur main !  
C'est l'île d'OLERON, c'est l'île lumineuse  
Où le mimosa d'or fleurit malgré l'hiver  
Après des maisons blanches... c'est la grande charmeuse  
Où LOTI, éternel voyageur de la mer  
Oubliant pour toujours Madame Chrysanthème  
Chantre de Ramuntcho et chantre du soleil,  
Dans l'enclos des aïeux est revenu quand même  
Reposer sous un myrte en un dernier sommeil !  
C'est ROYAN qu'une fée surnommait « la coquette »  
Un écrin entr'ouvert sur le vaste Océan  
Une vague à VALLIÈRES... le vol d'une mouette...  
Un coucher de soleil sur le vieux CORDOUAN !  
Et c'est aussi la terre à la liqueur divine  
Où croît la sainte vigne au pays du cognac,  
Et les hauts sapins verts d'où saigne la résine  
Des gars au grand béret des landes de JONZAC !  
C'est un soir embaumé au bord de la BOUTONNE  
Qui passe, langoureuse entre les peupliers,

Et la forêt d'AULNAY où quelque piqueur sonne  
 Du cor pour appeler ses chiens dans les halliers !  
 C'est le cadre enchanteur des rives de l'ANTENNE :  
 MATHA et ses lavoirs, auprès d'un vieux château  
 Où l'on mangeait, grillée, à la mode ancienne  
 L'anguille des graviers « buffée » par un chapeau !  
 C'est un conte de fée à l'abri des poternes  
 D'un manoir de légende, austère mais charmant :  
 Stalactites d'argent suspendues aux cavernes,  
 LA ROCHECOURBON de la belle au bois dormant !  
 C'est BROUAGE la morte qui vit une princesse  
 Pleurer sur ses remparts son amour infini,  
 Dont les mâchicoulis ont connu la détresse  
 D'un cœur qui fut celui de Marie MANCINI.  
 C'est FOURAS... l'île d'AIX... la fin des épopées...  
 La chute d'un empire et les ailes brisées,  
 Un conquérant trahi par le sort des épées  
 Méditant sur la gloire et les lauriers passés !  
 C'est le pays sacré des mangeurs de « chaudrée »,  
 Des mangeurs de « cagouilles », de « mongettes » aussi,  
 Des mangeurs de « graton » et de la « tantouillée »  
 Que les gourmets fervents appellent « gigouri » !  
 C'est le pays béni où l'on sert les saucisses  
 Avec l'huître de « claire » arrosée de vin blanc.  
 MARENNES réputées qui faites nos délices,  
 Huîtres de la TREMBLADE ou bien de BOURCEFRANC !

.....  
 Les femmes de chez nous, en coiffes de dentelles,  
 Immenses cathédrales tissées en plus d'un soir,  
 Plus fines que ne sont de fines « arentelles »  
 Pendant quelques instants vont revenir vous voir.  
 Évoquant devant vous quelques joies éphémères  
 Habillées comme il sied, à la mode d'antan,  
 En les voyant « tourner » les danses des grand'mères  
 Vous sourirez à ce rappel du bon vieux temps !  
 Sourire... c'est déjà signe de bonne humeur ...  
 Qu'importe si la muse en un méchant poème  
 Pour chanter la Saintonge a trahi son auteur,  
 Ce soir mon cœur m'a dit de la chanter quand même !

\* Note de Charly Grenon. Benurâ racontait également (vrai ou faux ?) que Goulebenéze lui avait envoyé, au stalag, « La représentation proportionnelle racontée par un bègue » (Voir Boutillon spécial Goulebenéze n° 2). La lettre ayant été interceptée, le destinataire avait été sommé de s'expliquer, car l'autorité allemande craignait un message codé. Ce serait un artiste allemand, également bègue, qui aurait tiré Benurâ de ce mauvais pas en faisant comprendre aux geôliers que « le prisonnier, à l'instar de l'expéditeur, était co ... co ... comme lui, un na ... un na ... un artiste ! ».





à mon cher petit-fils Pierrot Péronneau  
 pour qu'il apprenne à aimer son pays  
 de Saintonge -  
 affectueux souvenir de son grand-Père.  
*V. Poitevin*  
 Décembre 1955

Le journal en ligne gratuit des Charentais d'ici et d'ailleurs.

# ***Le Boutillon des Charentes***

O-l'è d' la belle ouvraghe !

[Journalboutillon.com](http://Journalboutillon.com)

